Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 5 (1911-1912)
Heft: 8

Artikel: Les autographes de la collection de Charles Malherbe
Autor: Humbert, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068653

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les autographes de la Collection de Charles Malherbe

Le Conservatoire de Paris hérite, à ce qu'on affirme, la collection superbe d'autographes du regretté archiviste de l'Opéra. En attendant qu'il nous en donne un catalogue — ce qui peut durer longtemps, très longtemps — un aperçu général des trésors amassés par Charles Malherbe intéressera probablement plus d'un de nos lecteurs. D'autant plus que les notes qui suivent ont l'avantage d'une authenticité rigoureuse; elles sont de la main même de Charles Malherbe.

« Ma personnalité — m'écrivait, il y a peu d'années, le célèbre musicien collectionneur — est d'ordre beaucoup trop infime pour mériter les honneurs d'un dictionnaire biographique. Vous en avez jugé autrement, et j'aurais mauvaise grâce à me refuser plus longtemps à votre flatteuse insistance.

Je vous envoie donc un article, dont vous retrancherez bien entendu tout ce qui vous semblera sans intérêt. J'ai insisté, peut-être plus que de raison, sur les trésors de ma collection d'autographes : c'est que je lui dois la plus grande part de notoriété que vous voulez bien m'attribuer... »

Laissons de côté les notes biographiques, puisqu'aussi bien elles ont trouvé place ailleurs [1] et contentons-nous de relever le passage inédit suivant :

« M. Charles Malherbe a formé une collection d'autographes musicaux, aujourd'hui célèbre, car elle peut être considérée comme la plus complète et la plus importante qui existe en dehors des bibliothèques de Berlin, Vienne et Paris. On y trouve et largement représentés, tous les noms de compositeurs, ayant quelque notoriété, depuis Bach, jusqu'à Wagner et aux contemporains; les plus illustres, Mozart, Haydn, Beethoven, Weber, Schubert, Mendelssohn et Schumann y figurent même chacun avec une vingtaine d'ouvrages et non des moindres. Citons par exemple: de Gluck, l'ouverture d'*Armide* ; de Boccherini, presque la moitié de ses œuvres ; de Mozart, l'opéra *Mitridate*, le célèbre Quintette pour piano et instruments à vent, le Trio pour piano, clarinette et alto, une Symphonie en *ut*, une messe de Vêpres, le concerto bien connu en *la* majeur pour piano, des airs avec orchestre, mélodies, pièces pour piano et violon, etc. ; de Beethoven, son premier Trio, trois mélodies (*Drei Gesänge*) op. 83, *An die Geliebte*, quelques pages de la Symphonie avec chœurs, Andante du quatuor, op. 130 ; une Cantate. un Cahier d'esquisses, etc. ; de Joseph Haydn, une messe, un Air avec orchestre, un recueil de mélodies à une et plusieurs voix, etc. ; de Le Sueur, la messe du Sacre, et plusieurs oratorios ; de Weber, l'ouverture de *Der Beherrscher der Geister*, un Air d'*Obéron*, le fameux *Rondo* pour piano seul, des lieder, etc. ; de Schubert, deux ouvertures pour orchestre, cantate, offertoire, sonate, chœurs et *vingt-deux* lieder ; de Cherubini, une messe, des quatuors pour cordes, des canons ; de Méhul, plusieurs symphonies et l'ouverture des *Aveugles de Tolède* ; de Mendelssohn-Bartholdy, *Trompeten Ouverture*, un quintette pour cordes, le *Rondo capriccioso* pour piano, des romances sans paroles, des chœurs, des lieder ; de Schumann, les Pièces pour clarinette et piano,

[1] Riemann-Humbert : *Dictionnaire de musique*, art. Malherbe (1re éd. *épuisée* ; 2me éd. entièrement refondue et augmentée, *sous presse)*.

la sonate pour piano et violon, des pièces pour piano seul et des lieder ; de Meyerbeer, l'ouverture de *Robert le Diable*, une *Marche aux flambeaux*, un air de ballet inédit pour orchestre, et le carnet de ses notes et dernières volontés relatives à l'*Africaine* ; de Berlioz, la *Symphonie fantastique*, la *Symphonie funèbre et triomphale*, *Tristia* (op. 18) ; de Wagner, les ouvertures de *Columbus* et de *Polonia* ; de Chopin, une valse et une mazurka ; enfin des pièces diversement importantes de Sébastien et Friedemann Bach, de Galuppi, Cimarosa, Paësiello, Paer, Herold, Donizetta, Bellini, Ambroise Thomas, Ch. Gounod, Félicien David, Georges Bizet, Johannès Brahms, etc. Les opéras en partitions d'orchestre autographes sont fort nombreux. Mentionnons seulement : *Alexandre à Babylone*, opéra posthume de Le Sueur ; *L'Occasione fa il ladzo*, *Bruschino*, *Mosè in Egitto* (partition italienne) et *Moïse* (partition française) de Rossini ; les *Voitures versées* et *Rien de trop*, de Boieldieu ; *Dom Sébastien*, de Donizetti ; *Marco Spada*, d'Auber, et presque toute sa musique religieuse et de circonstance ; *les Dragons de Villars* (*das Glöckchen des Eremiten*) et toutes les œuvres de Maillart ; *Macbeth* et *I Lombardi*, de Verdi ; *le Val d'Andorre* et la *Dame de Pique*, de Halévy ; *Raymond*, d'Ambroise Thomas ; *la Mule de Pedro*, de Victor Massé ; *le Barbier de Bagdad*, de Peter Cornelius ; *Samson et Dalila*, de C. Saint-Saëns ; *le Roi d'Ys* et *Namouna*, de Ed. Lalo ; *le Mage* et *Thaïs*, de Massenet ; *la Fille de Madame Angot*, de Ch. Lecocq ; et bien d'autres ouvrages dramatiques de Spohr, Lortzing, Marschner, Rubinstein, Offenbach, etc.

A ces manuscrits s'ajoutent cent vingt lettres de Berlioz, et des correspondances inédites de Meyerbeer et de Donizetti. M. Ch. Malherbe possède également une collection de tous les journaux illustrés, publiés à Paris depuis le commencement du siècle, et une collection spéciale de titres de musique, qui forment un véritable musée pour l'histoire de la lithographie et de la caricature. »

Depuis le jour où ces notes furent écrites, le passionné collectionneur n'a pas cessé d'enrichir encore son fonds. On sait l'acquisition qu'il fit de toute une série de partitions autographes modernes et de pièces rares anciennes qu'il poursuivait avec une réelle habileté dans les grandes ventes de la France et de l'étranger. Chacun a entendu parler, ces derniers temps, des chœurs inédits pour voix d'hommes, de Robert Schumann, que Charles Malherbe possédait et qu'il refusa de laisser publier. Tant et si bien que la collection d'autographes du Conservatoire de Paris ne sera sans doute pas loin d'égaler maintenant celles des Bibliothèques de Berlin et de Vienne.

G. H.

La *Vie Musicale* publiera entre autres dans son prochain numéro :

J.-J. Paderewski — *Notes biographiques accompagnées d'une liste complète de ses œuvres.*

Le Théâtre de la Ville de Genève, *etc., etc.*